

1er travail, poursuite du cours

Séance 7 : Ode à Cassandre, Ronsard

À CASSANDRE

Mignonne, allons voir si la rose

Qui ce matin avait déclose

Sa robe de pourpre au soleil,

A point perdu cette vesprée,

5 Les plis de sa robe pourprée,

Et son teint au vôtre pareil.-> comparaison !

Las ! voyez comme en peu d'espace,

Mignonne, elle a dessus la place

Las, las ses beautés laissé choir

10 Ô vraiment marâtre Nature,

Puis qu'une telle fleur ne dure

Que du matin jusques au soir !

Donc, si vous me croyez, mignonne,

Tandis que votre âge fleuronne

15 En sa plus verte nouveauté,

Cueillez, cueillez votre jeunesse :

Comme à cette fleur la vieillesse

Fera ternir votre beauté.

Ronsard Odes, I,17 (1524)

PREAMBULE : Fais des recherches sur Apollinaire et propose une petite biographie.

1ères impressions : (comme nous avons l'habitude de le faire en cours, inscris sur ta feuille de cours tes premières impressions à la suite de ta première lecture - découverte de ce poème de Ronsard.

Questionnaire :

A- avant de lire le poème

1) Indique la composition du poème (type de strophe, type de vers et de rimes).
Ce poème est composé de trois sizains d'octosyllabes. Concernant les rimes, nous avons deux rimes plates suivies de rimes embrassées (AABCCB).

B- Lecture de la première strophe

2) Quels sont les deux "sujets" du poème?

Les deux "sujets" du poème sont la femme aimée et la rose.

3) (1er sujet) a) A qui parle le poète? b) que sait-on d'elle? c) quel sentiment éprouve-t-il pour elle? d) est-ce réciproque? Tu surligneras dans tout le poème les mots qui renvoient à cette femme.

Le poète parle à Cassandre, la femme qu'il aime. On sait peu de choses d'elle mais on devine qu'elle est une belle jeune fille en fleur séduisante, aimée du poète. La réciproque n'est pas sûre...

4) (2è sujet) Que lui propose d'aller voir le poète au premier vers? Tu surligneras le champ lexical de ce qui va être vu dans tout le poème.

Le poète lui propose d'aller voir une rose.

NB : on remarque que les champs lexicaux se mêlent l'un à l'autre : un mot du lexique floral est attribué à la femme (âge fleuronne par ex) et vice versa (robe) ce qui donne l'impression que les deux sont inextricablement liés !

C- Lecture de la deuxième strophe

- 5) Cette strophe installe une atmosphère bien différente... Quelle inquiétude apparaît soudain dans l'esprit du poète? Surligne d'une nouvelle couleur le champ lexical de l'inquiétude. (en bleu)

La vision champêtre et idéalisée de la rose (et de la femme) dans la première strophe laisse place dans la deuxième à l'inquiétude. Le temps fait son oeuvre et menace cette beauté...

D- Lecture de la dernière strophe

- 6) Analyse de l'expression "votre âge fleuronne". a) A quoi renvoie "votre âge"?
b) Sur quel radical est formé le mot "fleurre"? A quoi renvoie-t-il alors?

L'expression "votre âge fleurre" est pour le moins étrange et en même temps caractéristique du poème. "Votre âge" renvoie à Cassandra et fleurre renvoie par son radical à la fleur, ici la rose...

- 7) Ce poème repose sur une métaphore filée. Après avoir précisé le comparant et le comparé, explique le point de comparaison. Tu pourras te servir de ta réponse à la question 7 et d'autres passages du texte pour expliquer et justifier.

Ce poème repose en effet sur une métaphore filée : la femme aimée est comparée à une rose parce que toutes deux ont cette beauté mais aussi cette fragilité face au temps qui passe. Le poète les aime "en fleur" mais pas fanées...

- 8) Quel est le premier mot de la strophe? Quel rôle joue alors cette dernière strophe?

Le premier mot de la strophe est la conjonction de coordination et connecteur logique "donc" qui introduit une conséquence. La troisième strophe vient donc conclure le poème pour en apporter la "morale" (il y a donc une portée argumentative...) : il faut "cueillir sa jeunesse"...

-> pour aller plus loin : à ton avis, quel le but du poète à travers ce poème? N'est-ce

vraiment que de proposer une balade à son amoureuse? Quelle est son intention “cachée”?

Le but de ce poète n'est pas de proposer une balade à son amoureuse ni de proposer un simple poème pour dire l'amour pour Cassandre ou une fleur...

Ronsard a une intention à peine cachée : en fait, il se moque de cette fleur, elle n'est qu'un prétexte/exemple dans son argumentation. Ronsard veut convaincre sa belle et pour cela il veille utilise ses mots. Son poème revêt alors une construction rigoureuse et stratégique :

- la 1ère strophe propose une vision idéalisée et atemporelle de la rose et donc de l'amour, de la beauté de la femme. C'est une manière d'amadouer Cassandre en la flattant.

- La 2è strophe amène une inquiétude : l'effet de la fuite du temps sur la rose (donc sur la femme...), la rose sera fanée et n'attirera plus les regards... de même tous les hommes finiront par se détourner de Cassandre...

- la 3è strophe donne la conclusion logique (initiée par le connecteur logique « donc ») : il faut que la jeune femme cède aux avances du poète en vertu du CARPE DIEM (Horace, poète latin : cueille le jour = profite de l'instant présent, hédonisme).

Ce poème est donc bien lyrique mais aussi et surtout argumentatif. Ce n'est pas un simple éloge à la femme aimée... la menace du temps qui passe est censé anéantir ses réticences de jeune fille “sérieuse” et rangée ! Dans un autre poème, Ronsard va encore plus loin, sous-entendant que plus personne ne voudra de la femme aimée si elle se refuse trop longtemps car elle n'aura plus sa beauté qui attire et finira toute seule, laide et vieille... (“Regrettant mon amour et votre fier dédain. / Vivez, si m'en croyez, n'attendez à demain : / Cueillez dès aujourd'hui les roses de la vie.”

<https://www.poetica.fr/poeme-90/pierre-ronsard-quand-vous-serez-bien-vieille/>).

-> attention donc au pouvoir des mots : derrière un poème élogieux se cache une machination, l'évocation de la rose n'est pas si désintéressée que cela, on a bien compris que Ronsard ne cherchait pas un amour platonique et qu'il espérait bien

obtenir une relation charnelle !

Séance 8 : baiser amoureux (étude de l'image) p 34-35

Reportez-vous à votre manuel p 34-35. Après avoir étudié les différents documents, répondez aux questions.

CORRECTION de l'étude de l'image : le baiser amoureux

1. Brâncu i veut se différencier de Rodin car il réalise son œuvre douze ans après celui-ci. Il décide donc de changer de matériau pour traiter ce thème du baiser. Il utilise le plâtre alors que Rodin avait sculpté du marbre. Il fait le choix de ne pas sculpter avec précision les détails et préfère laisser la matière presque brute. C'est pourquoi Le Baiser de Brâncu i semble être un bloc à peine travaillé. Seuls les deux bustes vus de profil apparaissent, alors que Rodin choisit de sculpter les corps entiers. La taille de l'œuvre est également très différente : l'œuvre de Brâncu i est beaucoup plus petite.

2. a) Dans la série « Le Baiser », Brâncu i montre la fusion du couple en délimitant à peine les figures de l'homme et de la femme. Seuls les cheveux et le sein de la femme différencient les deux êtres. Le sujet est le baiser, symbolisé par un couple qui ne fait qu'un. Une ligne étroite délimite les deux corps enlacés. b) Klimt opère de la même manière en peinture, mais il différencie l'homme et la femme par leurs vêtements.

3. L'amour le plus solide est, à notre avis, représenté par Brâncu i. Brâncu i donne une représentation forte et solide de l'amour, à l'image de son bloc de plâtre laissé presque à l'état brut. Les deux amants se ressemblent et semblent être unis à jamais dans la pierre. Chez Klimt au contraire, malgré l'amour qui se dégage du tableau, les différences marquées entre l'homme et la femme les séparent : la tenue de l'homme est constituée de motifs géométriques alors que la robe de la femme comprend des motifs ronds et floraux.

4. Cette œuvre fait partie du « Cycle d'or » : le peintre utilise la peinture à l'huile et la feuille d'or. Le couple est représenté dans un parterre de fleurs, sorte de paradis. La femme est agenouillée et seuls les visages, les mains et les pieds ne

sont pas recouverts d'or. Les corps sont enveloppés dans un vêtement doré. Il s'agit d'une allégorie de l'amour.

5. a) Dans ce tableau de Magritte, le couple qui s'embrasse n'est pas dévoilé. Le spectateur ignore qui sont ces « amants » dont les visages sont recouverts par des voiles blancs. On voit un jeu entre le visible et l'invisible. L'ambiance est mystérieuse, déconcertante, asphyxiante. Le thème du mystère, du secret est très surréaliste. b) L'œuvre peut sembler hermétique mais permet de nombreuses interprétations : l'amour rend aveugle, la relation amoureuse asphyxie, l'être aimé est une énigme, l'amour mêle le visible et l'invisible, les sens et les sentiments. Le peintre suggère alors le baiser en le voilant.

6. La scène du baiser est presque surréaliste par le renversement des images. Spiderman porte un masque et seul le bas de son visage est visible. Le thème du baiser sous la pluie fonctionne comme un topos au cinéma : une façon d'insister sur l'aspect romantique du baiser.

7. Chaque document présente une interprétation du baiser.

document 1 : l'amour passionnel

document 2 : l'amour fusionnel, éternel

document 3 : l'amour symbolique, possessif

document 4 : l'amour caché, suggéré

document 5 : l'amour naissant, fougueux.

Séance 9 : les figures de style : révisions et approfondissements

séance non corrigée, il vous suffit de reprendre votre cours pour tout retrouver sur les poèmes étudiés dans le détails et pour les autres c'est une application ! Si vous avez des difficultés, n'hésitez pas à me poser des questions !

1) relire les 4 textes de la séquence et répertorier les différentes figures de style

Voici une correction partielle pour certains textes : en relisant les textes et les annotations (et en vous creusant les méninges pour Après un rêve par exemple), vous deviez sans problème pouvoir trouver !

(p42 synthèse)

1) *Je vis, je meurs* :

- hyperbole : exagération (« je meurs »)
- allégorie : représentation concrète d'une idée abstraite (« Amour »)
- antithèse : opposition (« je vis, je meurs »)

2) Rêve familial

- anaphore : répétition en début d'hémistiche (« Et que j'aime, et qui m'aime »), de vers (« Pour elle seule »)
- énumération (« brune, blonde et rousse »)
- hyperbole
- comparaison (« son regard est pareil au regard des statues »)
- répétition (« sa voix lointaine et calme et grave »)
- antithèse + anaphore + parallélisme de construction (« ni tout à fait la même ni tout à fait une autre »)
- euphémisme (« elle a l'inflexion des voix chères qui se sont tues » → les morts)

3) Apollinaire : *Lou et l'Adieu*

- épanadiplose (« LOU M'A PERCE le coeur et j'aime Lou ») : boucle bouclée
- comparaison (« le ciel est pur aujourd'hui comme une onde »)
- acrostiche
- v4 : prolepse du mot « lettres » mise en évidence en début de vers
- suppression de ponctuation et asyndète
- v 7 métaphore : nuit = mort ?
- métonymie du coeur v 12 : coeur pour siège des émotions et pour le poète

...

...